

# Un jardin de pins pousse sur la dernière tour de La Défense

**ARCHITECTURE.** Un sommet en dôme abritant un jardin perché à 170 m de hauteur, une carapace d'acier... La tour D 2, en cours d'achèvement, se démarque de ses voisines. Visite.



La Défense, le 14 mai. Les lignes arrondies de la tour D2 et son treillage métallique détonnent dans le paysage. (LP/Arnaud Baur.)

**QU'ON SOIT OU NON** passionné d'architecture et plus particulièrement d'architecture verticale, on ne peut pas manquer ce nouvel édifice, unique gratte-ciel de La Défense de forme ovoïde, dessiné par les architectes Anthony Béchu et Tom Sheehan, et développé par l'investisseur Sogecap. Cette silhouette vaut parfois à D2, qui sera achevée en septembre, le surnom de « cornichon », tout comme ses homologues étranges de Londres ou Barcelone.

Pourtant, les dernières nées de La Défense ont chacune leur marque de fabrique, comme la flèche au sommet de First. Mais depuis l'immeuble Cœur Défense et les tours jumelles de la Société Générale, le quartier d'affaires a connu peu de courbes dans les façades, et en tout cas, jamais de dôme arrondi.

Celui de D2, métallique, abrite un... jardin à ciel ouvert, à quelque 170 m de hauteur, au 37<sup>e</sup> étage. Un privilège que goûteront occasion-

nellement les salariés des entreprises qui occuperont D2, en y accédant par des ascenseurs dédiés, à partir du 34<sup>e</sup> étage. Cet espace vert est actuellement en cours d'aménagement. A cette altitude, et malgré les vitres de deux mètres qui protègent la végétation et les visiteurs du vent, les essences choisies pour agrémenter cette terrasse sont typiques du sud de la France, et plus particulièrement du mont Ventoux. Des pins sylvestres de petite taille

sont plantés à côté d'autres résineux, sous lesquels des bancs proposent aux visiteurs une pause avec vue sur les toits de La Défense, sur la capitale, et sur les boucles de la Seine.

« Nous l'appelons le jardin des nuages. Il pourra être utilisé pour l'organisation de cocktails », commente François Reynaud, directeur de programme chez Sogeprom, promoteur de la tour avec Bouygues Immobilier.

Construite sur le site de l'ancien

immeuble Bureau Véritas, cet immeuble de 48 000 m<sup>2</sup> utiles est conçu pour abriter des bureaux entre le 6<sup>e</sup> et le 33<sup>e</sup> étage. Les niveaux 2, 3 et 4 sont aménagés en restaurants, avec différentes offres possibles, de la restauration rapide à la brasserie. « Nous avons fait le choix d'espaces de restauration multifonctionnels. C'est-à-dire que les restaurants, en dehors des heures de repas, pourront être utilisés comme salles de réunion », indique Yann Briand, conseil pour les investissements immobiliers de Sogecap.

Le 5<sup>e</sup> niveau accueillera un espace bien-être et un lieu polyvalent à usage de séminaires, conférences, cocktails... « Il y aura bien sûr une conciergerie, et certainement des douches pour les salariés, nombreux, qui font leur footing le midi dans le quartier d'affaires », ajoute Yann Briand. Pour le restaurant panoramique avec vue sur Paris, il faudra grimper au 34<sup>e</sup>. Mais si l'on en croit les dirigeants du promoteur Sogeprom, monter dans les étages



La Défense, le 12 juin. Cerise sur le gâteau : le dôme arrondi abrite un jardin de pins, encore en plein chantier. (LP/F.H.)

supérieurs sera rapide, grâce aux dix-sept ascenseurs — 17 cabines — et à une technologie nommée Twin<sup>®</sup>, développée par Thyssen, qui permet à la fois de diminuer la place occupée par les gaines d'ascenseurs et de fluidifier le trafic des cabines. C'est le premier système d'ascenseurs comportant deux cabines indépendantes dans une même gaine.

Ce gain de place permettra de loger 4 200 salariés dans cette tour de 48 000 m<sup>2</sup>. Mais les entreprises qui décideront de s'y installer pourront aménager les plateaux et décider du nombre de postes de travail... Certains bureaux, avec une vue imprenable sur Montmartre, seront privilégiés. D'autres devront se contenter de la vue sur la tour Aurore, toute proche, qui sera bientôt démolie pour laisser place à une nouvelle construction : la tour Air2.

FLORENCE HUBIN



Certains bureaux profiteront d'une vue très dégagée. (LP/F.H.)

www.leparisien.fr/92

> **DIAPORAMA**

Les photos de la visite

## Une première en France depuis Montparnasse

La principale particularité technique de D 2, c'est cette « exo-structure » en acier — ces poutres métalliques en croisillon si caractéristiques — qui était encore plus visible au début du chantier, avant la pose des vitres. Alors que les tours ont généralement une structure en béton, la réalisation de cette carapace d'acier est une première en France depuis la construction de la tour Montparnasse, en 1971. D 2 possède cependant un noyau en béton où se trouvent les ascenseurs, escaliers, sanitaires et gaines techniques. Pour le montage de cette guépière de géante, Vinci Construction a utilisé quelque 5 300 t de métal. « Pour donner un ordre de grandeur, la tour Eiffel a nécessité 7 000 t de métal », souligne François Reynaud, directeur de programmes chez Sogeprom, maître d'ouvrage. L'acier a permis dans un temps record de développer ce gigantesque filet et de donner à la tour cette forme ovoïde unique dans le quartier d'affaires. « La seule tour similaire à D 2 est la Hearst Tower de New York, située sur la Huitième avenue, indique François Reynaud. C'est le premier gratte-ciel bâti à New York après 2001. » Un bâtiment de six étages, réalisé dans les années 1930, a été surplombé d'une tour de 40 étages construite après 2001, conçue par Norman Foster. Comme D 2, Hearst possède une structure à maille en acier.

F.H.



D 2 offre aussi de beaux panoramas sur ses voisines, ici First (à gauche) et CB21. (LP/F.H.)